

LA COMPAGNIE AILLEURS PRÉSENTE

TANT QU'ORPHÉE CHANTERA

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR ANNE-LAURE NAAR



PRESENTATION DE LA PIECE

Fantasmagorie sur les addictions, la folie et le deuil.

Papé sombre dans la folie et parle aux arbres, s'enivrant de fiction et d'alcool. Son entourage subit et réagit à sa fantaisie parfois violente.

Ses terreurs sont-elles dans sa tête ou bien voit-il ce que les autres ne voient pas : merveilles magnifiques aussi bien que terrifiantes, orchestrées par un être insaisissable aux allures de Chapelier fou ? Un jour, son épouse l'abandonne chez leur fils aîné, Jacques, et part dans le Grand Nord.



« Moi, n'importe comment, je ferai des couloirs où jamais ne commencera le
Noir... »

Orphée, scène finale.

NOTE D'INTENTION

A l'origine de cette pièce, une disparition. Un mort invisible : mon père, habitué des services psychiatriques et alcoolique. Sa mort, affreuse, a été une déflagration qui s'est mise à me hanter.

Et puis, comme en écho à l'explosion que fut son décès, vint la fulgurance : le choc ressenti devant un spectacle de Mariano Pensotti qui parlait d'héritage, tant familial que collectif, choc dont les ondes ont évolué en urgence, en impératif à écrire. D'un corps en décomposition devait naître un poème, et ce poème devait vivre sur les planches et raconter à tous, une histoire de secrets, de terreurs, de morts incompréhensibles, mais surtout d'énergie et de pulsion de vie. En effet, mort et renaissance sont intimement liées dans le cycle de la nature. « Loin de tuer, la Mort revivifie en dissociant ce qui ne peut plus vivre » écrit Oswald Wirth.

Il s'agit donc de célébrer la vie en racontant la mort, d'accepter le doute et la folie en jouant des frontières entre expérience vécue et imaginaire, tout en s'interrogeant sur ce qu'il reste de nous, après...

De ma propre histoire, je n'ai gardé que les grandes lignes et ce qui me semblait essentiel : la difficulté parfois à être au monde. L'esprit du Papé vacille, sous les coups de la dépression puis de la paranoïa, l'alcool le soulage ponctuellement mais il s'y noie, y mêlant les médicaments psychotropes. Cependant, la folie a plus d'une facette, le fou n'est pas toujours celui qu'on imagine : un Fou amuse le roi, et ses saillies fantasques ne manquent pas forcément d'esprit, ni d'art... Croire au langage des arbres, aux forces supérieures de la nature est-il signe de désordre psychique ou façon d'enchanter son environnement, voire quête de sens et de sacré ? Hamlet, jouant la comédie de la folie, le dit « Il y a plus de choses au ciel et sur la terre que n'en rêve votre philosophie »

Que devient-on quand on est mort ? Les religions ont des réponses, le paradis, l'enfer, la réincarnation... Il ne s'agit pas ici de débat théologique mais de foi en un art magique et puissant qui fait vibrer les vivants et revenir les autres... le théâtre comme outil de guérisseur blessé au service du pouvoir de vie...

Car c'est de cela qu'il s'agit, faire danser la camarde !

PROCESSUS CREATIF

Après plusieurs années au cours desquelles un premier texte a été ciselé, après deux résidences de travail au Théâtre en l'Air près de Compiègne, une première version intitulée *Rien ne se perd (Papé s'envole)* a été créée à 11 comédiens amateurs en janvier 2020 à la MPAA Broussais (Paris XIV) puis la pièce a été retravaillée, resserrée pour gagner en nervosité et être jouée par 7 puis 6 comédiens professionnels :

Phase 1 - *Rien ne se perd (Papé s'envole)*-

Décembre 2021

Travail à la table

Janvier-février 2022

Recherches musicales et chorégraphiques avec les comédiens.

Février 2022

Résidence d'une semaine de recherche avec les comédiens (jeu).

12 mars 2022

Représentation d'une version-2 au Théâtre Douze / Paris (75) à 7 comédiens

Printemps 2022

Remaniement profond du texte et de l'équipe. Création d'une nouvelle pièce avec un nouveau titre et moins de personnages.

Phase 2 - *Tant qu'Orphée chantera* -

A partir de l'automne 2023... tout se transforme !

Résidence de création et de recherche avec les comédiens pour une version-3, nouveau texte, nouvelle distribution (6 comédiens), nouvelle mise en scène et nouvelle scénographie, travail sur les chants.

Novembre 23 : festival Scènes sur seine (FRAIF), présentation d'une maquette de la pièce.

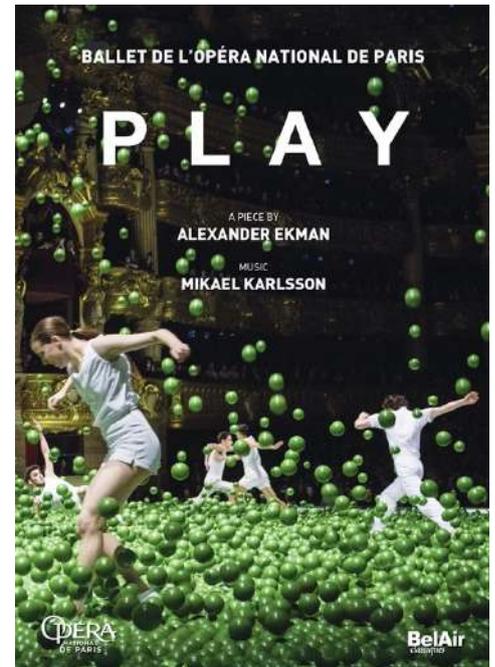
NOTES DE MISE EN SCENE

et mood board

Dès l'écriture de la pièce, certains jeux de scène ont été imaginés comme partie intégrante de la construction de la fable.

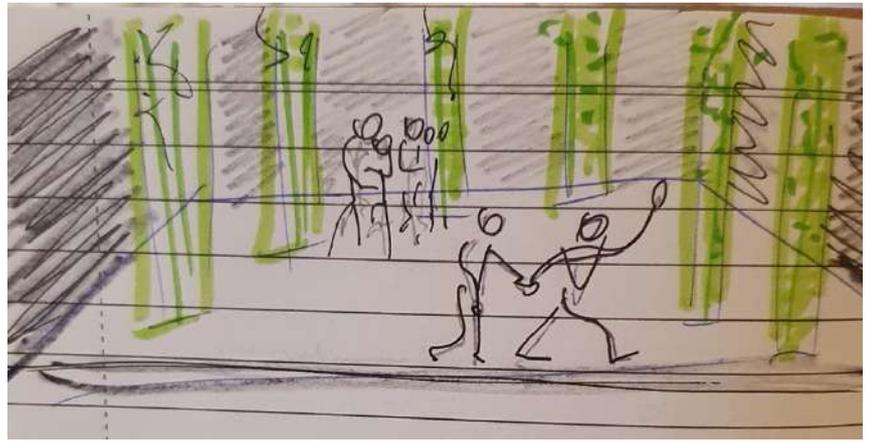
Ainsi, l'image centrale des tomates, euphémisme trouvé par la famille pour dire à la jeune Orphée l'addiction de Papé à l'alcool, devient métaphore et montre son caractère jubilatoire et libérateur par moments, avec les jeux de **balles rouges**, mais aussi les dangers qu'elle recèle : Papé frappe et blesse avec ses tomates qui peuvent envahir tout l'espace (comme dans *Play* d'A. Ekman) et perturber les proches.

De la même manière, c'est avec le corps en mouvement et la danse que le temps qui passe et les phases du deuil, sont dès le début imaginés.



elle fait apparaître de beaux objets.

Les lieux de la fable (la ferme, l'appartement-atelier de Mathilde, la forêt, le poulailler) seront construits au gré de quelques **rares objets** qui apparaissent et disparaissent. Le plateau se rapprochera ainsi de la chaumière délabrée de Peau d'Âne dans le film de Jacques Demy, habitation misérable où



Les frontières entre les lieux seront visiblement poreuses, à la manière des limites entre le réel et l'espace psychique du Papé et de ceux qui sont happés dans son sillage, et les **toiles peintes** par le personnage de Mathilde mettront en place une forêt de plus en plus présente pour aboutir, à l'aide de différentes toiles et des corps des comédiens, à l'apparition sur scène d'une réinterprétation contemporaine, du tableau de Jean-Baptiste Corot, « Orphée ramenant Eurydice des enfers », à la façon d'un polyptyque de Joan Mitchell.

Les **lumières** seront pensées également dans le but de délimiter les espaces pour mieux les brouiller à certains moments, notamment à l'aide de filtres de couleur quand Papé délire, ou quand le **chant** ou la **danse** ouvrent une fenêtre sur les tourments et les espoirs des personnages.



Le thème de la **transformation** inspirera de nombreux jeux de scène, avec des changements de costumes à vue (les mêmes comédiens interprètent divers rôles, humains et non-humains), qui soulignent aussi la porosité entre réel et imaginaire. Des éléments de costumes serviront de signes, un peu comme les marionnettes d'Ilka Schönbein, pour faire apparaître les animaux que Papé voit.

EXTRAITS

Extrait 1 (Partie 2 ; scène 1-9)

Papé : J'ai des amis partout, moi ! Des ennemis aussi. Oui, j'ai des ennemis, partout, aussi, mais j'ai mon élixir magique, je les assomme à coup de...

Fou : ...de tomates et de thé !

Pommier-Mathilde : L'orgie recommence...

Papé : Vous ! Vous qui, dans ma tête, êtes là sans répit. Mes fantômes, mes amis, mes terreurs et mon miel. C'est un honneur pour moi de déguster ce breuvage en votre exquise compagnie. Portons un toast à d'autres fameux amateurs de thé : au lièvre de Mars et au Chapelier incompris ! Ma petite-fille doit également nous faire le cadeau de sa pétillante présence. Elle ne s'appelle pas Alice mais elle est merveilleuse. Et ponctuelle ! Tenez, la voici ! (*Orphée entre.*)

Orphée : Papé, tu as encore fait du bazar !

Papé : Chut ! Pas de remarques triviales devant nos invités ! Viens, ma Petite, savourer la beauté supérieure et délicate de cet instant si rare où le quotidien rencontre l'exceptionnel.

Orphée : ...Qu'est-ce qu'on boit ?

Papé : Du thé dansant ! Et du meilleur : des aiguilles d'argent ramenées par tapis volant de l'autre bout du monde !

Orphée : J'en prendrai volontiers, avec un soupçon de miel...Oh, c'est chaud !

Papé : Mesdames et messieurs, vous avez le privilège de partager le goûter le plus prisé de toute la contrée, on y célèbre chaque instant comme un anniversaire. Chaque battement de cœur marque le douzième coup de minuit pour quelqu'un sur la terre ! Un carrosse qui s'efface, c'est une citrouille qui renaît !

Extrait 2 (Partie 2 scène 3-1)

Orphée : Pauvre Coco-mignon...Maman, est-ce que ça se mange, la tête de coq ? (*Denise cuisine sans lui prêter vraiment attention*)

Denise : Certains la mangent mais nous, non. Question d'habitude. Je crois que Fontaine a même dit que c'était interdit, mais je ne sais plus pourquoi...

Orphée : Je peux la prendre, alors ? (*Elle chante une partie de la chanson «le coq et la pendule» de Claude Nougaro*)

Denise : Mais qu'est-ce que tu fais ?

Orphée : Je joue au savant fou ! Je suis le docteur Maboul et je dois retirer les yeux du coq sans toucher les bords et sans faire de bruit. C'est raté, tu as crié !

Denise : Tripatouiller une tête de coq ! Quelle horreur ! Va jeter ça, c'est immonde !

Orphée : Non, je vais l'enterrer maintenant, à côté des narcisses, et bientôt on verra fleurir des poussins ! Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

EQUIPE ARTISTIQUE

Hors scène



Anne-Laure Naar – auteur, metteur en scène.

Elle a d’abord été professeur de Lettres modernes/théâtre, travaillant pour ses classes de collège en partenariat avec la compagnie Le Grand Colossal et la Comédie Française puis, en classes de spécialité et option théâtre en lycée, avec le théâtre du Mouffetard et la MC93. Elle collabore alors avec Jean-René Lemoine dont elle met en scène *la Cérémonie du Chocolat*. Elle travaille l’écriture dramatique sous la direction de Clément Camart-Mercier avec l’ARIA-Corse, participe au laboratoire de travail sur l’improvisation proposé par Patrice Cuvelier, de la compagnie Babylone et joue sous la direction de Nicolas Di Mambro du Grand Colossal dans *Cacophonie pour famille au pluriel*, *la Grande Conférence de l'impossible*. Avec le Petit Colossal théâtre, elle met en scène *IQ et Ox* de J-C Grumberg (Coup de cœur du jury du festival Eclair'Cies 2018) ; elle est sollicitée par Carine Lacroix pour mettre en scène sa pièce *Crayons de Coulevres*. En 2020, elle monte une première version de son propre texte *Rien ne se perd (Papé s'envole)*. En 2021, elle participe à l’écriture et à la mise en scène de *Contemplations d’un mutant* sous la direction d’Adèle Abonneau avec la “Compagnie Ailleurs” puis intègre la Troupe de l’Imaginaire dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota en 2022. En 2023, elle participe à la formation de l’EMS-Barouf sous le regard de Laurent Leclerc, Guy-Pierre Couleau et Eric Lacascade entre autres. A l’écran, elle incarne la mère du candidat (jeune) dans *Second Tour* d’Albert Dupontel.

Pascale Namura – Artiste lyrique et énergéticienne vocale

A l’issue d’études musicales au conservatoire de Dijon, elle apprend le chant lyrique en conservatoire puis elle se forme auprès de Michèle Legoff avec la méthode « Souffle et voix », un travail sensible de reconstruction du corps vibrant, puis elle aborde tous les répertoires, devient soliste et membre de l’ensemble vocal de Luxembourg, enseignante au sein de l’institut européen de chant choral et à la maîtrise de la Cathédrale de Metz, puis concertiste en France, Belgique



et Allemagne, chanteuse intervenante en centre médicalisé, centre Alzheimer et soins palliatifs, accompagnante en expression vocale pour la Fondation Perce-Neige ainsi que intervenante chant et bien-être au centre d’accueil La Cité Des Dames, établissement de l’Armée du Salut.

Les comédiens



Adèle Abonneau - comédienne

Rôles : **Mathilde – Poulette- Pommier**

Adèle foule les planches depuis son plus jeune âge avec plusieurs troupes d'amateurs, telle que l'atelier adolescent et adulte du théâtre du Chêne noir en Avignon, avec lequel elle joue *L'épidémie* d'Octave Mirbeau sous la direction de Gérard Gelas.

En 2017, elle vient à Paris et joue notamment dans *La Grande Conférence de l'impossible*, mis en scène par Nicolas Di Mambro, comédien du Grand Colossal Théâtre. La même année, elle intègre les Cours Florent dont elle achève le cursus professionnel en 2020 après avoir travaillé, entre autres, avec Olivier Tchang-Tchong et May Bouhada. En 2021, elle participe à la fondation de la "Compagnie Ailleurs" et joue dans ses créations : *Tant qu'Orphée chantera* d'Anne-Laure Naar et *Contemplations d'un mutant* Co-écrit et mis en scène par Anne-Laure Naar et Adèle.

En 2022, elle participe au festival international de rue d'Aurillac dans la pièce *Le moche* de Mayenburg, mise en scène par Julie Albano. Elle rejoint

Faites vos jeux, une pièce interactive, en 2023 sous la direction de Pierre Soriano. Cette même année elle intègre la création de Margot Cendrier *Les Enragés*, qui participe au concours des déchargeurs. On la verra aussi sur le petit écran en 2024 dans la série *Broceliande*, réalisée par Bruno Garcia.

Christophe Chêne-Cailleteau - comédien

Rôles : **Charles – Sapin**

Il commence le théâtre en 1991 par des cours d'improvisation, de classique et de contemporain, avec Jean-Claude Montheil et la compagnie « Stridence ». Il rencontre ensuite Norbert Abouharham et joue dans trois de ses spectacles qui mélangent la science et le burlesque. Il rencontre ensuite Patrice Bigel, metteur en scène de la compagnie « La Rumeur » avec lequel il aborde la danse-théâtre, et joue dans quatre spectacles présentés en France, en Belgique et en Italie. En 2003 il rencontre Grégoire Cuvier, de la compagnie « Théâtre de Chair » et participe à ses spectacles dont le dernier « Vestiges-Fureur » a été répété et joué, entre autres, à la scène nationale de Saint Quentin en Yvelines et au Lavoisier Moderne Parisien. Il travaille depuis 2021 avec le « Théâtre Orage », dirigé par Christine Deroin, qui propose des ateliers et des spectacles associant des amateurs (patients en hôpital de jour), des lycéens et des professionnels. Il co-réalise un documentaire « la troupe » sur ce travail, sélectionné en festivals psy. Il développe également en parallèle le jeu cinéma par différents stages et joue dans divers longs métrages, série TV, Séries Web, courts métrages. Il aborde le travail d'écriture de scénarios, réalise un premier court métrage à l'issue d'un stage avec le CEFPPF et est actuellement en développement de deux courts métrages.



Elif Erdem-Lecat - comédienneRôles : **Denise – La Chouette**

Elle se forme à l'université de Bilkent en Turquie où elle termine major de sa promotion d'art dramatique, puis intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris pendant un an. Elle y suit les cours de Nada Strancar, Caroline Marcadé, Claude Stratz. Elle y joue sous la direction de Cécile Garcia-Fogel *Comme il vous plaira* de Shakespeare. Elle travaille pour divers projets franco-turcs notamment avec Emmanuel Robert-Espalieu et Philip Boulay. Soucieuse de la transmission elle commence à animer des ateliers théâtre pour le Théâtre de la ville en 2015, puis intègre la Troupe de l'Imaginaire dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota en 2022.

**Olivier Lugo** – comédienRôles : **le Fou - Chat - Louis – Coquin**

Diplômé de l'ESCA en 2018, Olivier Lugo joue dès 2016 sous la direction de Catherine Hiegel dans *Les Femmes Savantes* au Théâtre de la Porte Saint-Martin. En 2017, il travaille avec le Collectif VoixDesPlumes à deux reprises dans *Faust* au Théâtre du Ranelagh, puis *Le Revizor* au Théâtre de Sens. Il participe la même année aux festivals de lecture "Catimino" au Théâtre 14 et "Jamais Lu" à Théâtre Ouvert. En 2018, il passe par la scène du Théâtre Montansier à Versailles dans *Rabelais* de J-L Barrault mis en scène par Hervé Van Der Meulen avant d'entrer pour la saison 2018/19 à la Comédie-Française en tant qu'académicien. On peut le voir sur le plateau de la salle Richelieu dans *Britannicus* mis en scène par Stéphane Braunschweig, *Les Damnés* puis *Electre/Oreste* mis en scène par Ivo van Hove, *L'hôtel du libre-échange* mis en scène par Isabelle Nanty, *Le Misanthrope* mis en scène par Clément Hervieu-Léger et *La vie de Galilée* mis en scène par Éric Ruf. En parallèle, il crée le collectif GWEN, avec lequel il met en scène *SERRE* d'après *Hot-House* de Harold Pinter. En 2023, il joue dans *Des Filles Sages*, création du collectif GWEN, ainsi que dans *Le Silence des Caméléons*, une écriture contemporaine de la Compagnie COuverture(s).



Laure Millet comédienne

Rôles : **Orphée – Cocotte**

Depuis l'âge de quatorze ans, après avoir fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'Anne Frank, Laure se consacre au métier de comédienne, pour lequel elle se forme à l'école Périmony et à l'Actors Factory. Puis petit à petit, le monde de l'audiovisuel lui ouvre ses portes. Elle enchaîne alors plusieurs rôles au cinéma : *Nana et les filles du bord de mer* de Patricia Bardon, *Sélection officielle* de Jacques Richard, à la télévision : *Sam*, *Alice Nevers*, *La guerre des Trônes*, *Les enfants sont rois*, *Je suis l'autre...* et dans des clips musicaux. En parallèle, elle continue le théâtre et joue dans plusieurs pièces contemporaines : *Les Violettes* d'Emmanuelle Destremeau, *Résistantes* de Franck Monsigny, *Fly me to the moon* de Jean-Luc Bertin et Virginie Mathelin, *Le miroir à Sons* d'Adrien

Sandrin... Désireuse de créer ses propres projets, Laure s'essaie aussi à l'écriture de plusieurs courts métrages et à la réalisation de deux courts métrages. En 2023, elle fonde sa compagnie, La Compagnie du Vivant, dans laquelle elle crée ses projets dont *Une Petite Sirène* et *La Forêt oubliée*.

Michaël Msihid – comédien

Rôles : **Jacques – Orme**

Formé à l'école Périmony et au Studio 34, il explore tous les registres et multiplie les festivals, lieux et spectacles. Auteur et metteur en scène, il est également à l'écran, dans de nombreux courts-métrages et web séries. En 2019, on le voit au cinéma dans *Jusqu'ici tout va bien* de Mohamed Hamidi. Au théâtre, il joue en 2018 dans *La victoire avant tout !* écrit et mis en scène par Roger Jouan aux côtés de Jean-François Garreaud, et en 2019 dans le spectacle musical *I Love Piaf* de Jacques Pessis, mis en scène par François Chouquet, au théâtre de la Tour Eiffel. En 2020, il joue en duo avec Patrice Laffont au théâtre du Gymnase la pièce à succès d'Olivier Balu *Dernier carton* après l'avoir interprétée au théâtre de l'Opprimé et en Avignon, en 2017 au BO théâtre. En 2023, il est à l'affiche de *Et si c'était elle ?* de Franck Buirod mis en scène par Pascal Bendavid, d'*Inscape Game* d'Eric Boucher au théâtre du Funambule, et il joue au théâtre de Saint-Malo l'adaptation d'une nouvelle de Kipling *Comment la baleine eut un gosier* mise en scène par Alice Faure. Une troisième édition du festival des "Fous de la Tour" qu'il a co-créé en 2021 dans l'Aveyron a lieu à l'été 23.



FICHE TECHNIQUE

Nombre de comédiens : 6

Durée visée du spectacle achevé : 1h15

Représentation en salle.

Tout public.

Temps de montage estimé : 2 heures

Éléments de décors apportés par la compagnie : deux tréteaux et une planche ; un tableau, des toiles, quelques objets.

Musiques et sons : sur clé USB.

Lumières : En cours de création

CONTACT

Anne-Laure NAAR, metteur en scène

06 85 90 98 43

annelaurenaar@gmail.com

compagnie.ailleurs@gmail.com



FONDATION PFG

sous l'égide
de la Fondation de France

